219 231

RELATION DE LA PAIX DE LA VILLE DE BORDEAVX, & de la Prouince de Guyenne,

Faite par l'entremise de Monseigneur l'Archeuesque de Bordeaux, le 4. Iuin 1649.

A PARIS,

M. DC. XLIX.

3137 87

125

RELATION
DE LA PAIX
DE LA VILLE DE BORDEAUX,
& de la Province de Guyenne,

Faite par l'entremise de Monseigneur l'Archevesque de Bordeaux, le 4 Juin 1649.

A PARIS,

M. DC. XLIX.

RELATION DE LA PAIX DE LA VILLE de Bordeaux, & de la Prouince de Guyenne, faite par l'entremise de Monseigneur l'Archeuesque de Bordeaux le 4. Juin 1649.

MONSEIGNEVR l'Archeuesque de Bordeaux estoit à Celles quand il apprit les guerres en la Prouince de Guyenne, les frequentes lettres qu'il receuoit n'estoient que prieres qu'on luy faisoit de se rendre à Bordeaux, pour esteindre le feu de la diuisiõ qui s'y allumoit de plus en plus.

Mais pour vn mal-heur inéuitable, il trouua Monsieur de Bethune son pere malade à l'extremité; ce qui l'obligea de sejourner à Celles, pour luy rendre ses seruices en cét estat, & peu de iours apres, Dieu en ayant rendu les derniers deuoirs. Il partit aussi-tost pour Bordeaux, & y arriua le sixiesme May.

Il y trouua d'abord de grands respects pour luy de tous les Corps, & des demonstrations d'vne confiance extraordinaire, chacun le coniuroit de trauailler à la Paix, & de son costé la forte passion qu'il auoit de procurer par son entremise, luy portoit assez, comme il a paru par la suitte de ce qui s'est passé.

Apres auoir employé quelques iours à estudier l'estat des affaires, & l'inclination d'vn chacun pour descendre plus heureusement au bien de la Paix si importante pour le seruice de leurs Majestez, il se transporta le 17. May au Chasteau du Ha; à la priere du Parlement qui luy fut faite par vn President, vn Conseiller de la Grande Chambre, & vn des Aduocats Generaux de la part du Corps, pour cét effet sa presence arresta vne grande sedition qui s'estoit faite contre Monsieur d'Argençon, & premier President par la populace, qui vouloit absolument la demolition reduit de Libourne, l'affaire fut si prudemment conduitte par les Remonstrances au Peuple de Monseigneur l'Archeuesque, que cette sedition fut dissipée, & les Peuples se reffererent dans leurs maisons, apres que mondit Seigneur Archeuesque leur eut fait entendre que Monsieur d'Argenson auoit donné vne ordonnance pour demollir les ouurages faits au reduit de Libourne, depuis la signature des Articles le 4. May.

Cette ordonnance n'ayant pas eu l'effet que le Peuple attendoit, il se forma vne seconde sedition contre le Parlement, qui fut contraint de s'assembler & de donner Arrest, par lequel il seroit permis aux trouppes de Bordeaux de sortir sous les armes, pour aller demolir les fortifications de Libourne, faite depuis le 4. May, ce fut pour lors que

Monseigneur

Monſeigneur l'Archeueſque redoubla ſes ſoins pour le bien de la Paix, & pour empeſcher cette ſortie, ayant touſiours reſſuſſité par ſes conſeils à cet armement, pour lequel deſtourner, il diſoit à tout le monde, qu'ils deuoient aduiſer meurement à ce qu'ils entreprenoient, & que peut-eſtre ſeroit-ce la premiere & la derniere action qu'ils feroient, en quoy il ne s'eſt pas trompé: car chacun ſçeut qu'apres cinq ou ſix heures de ſiege, l'Armée Bordeloiſe y fut deffaite, on peut dire que la ville de Bordeaux ſe vit à deux doigts de ſa perte, quand Monſeigneur l'Archeueſque touché de la proximité de ce mal-heur des prieres des plus moderés d'entre les Corps, & du ſeruice qu'il s'agiſſoit de rendre à leurs Majeſtez, prit reſolution de continuer plus que iamais, ſes ſoins & ſes affections pour le bien de l'Eſtat & de la Prouince, ce qui l'obligea d'enuoyer vn des ſiens vers Monſieur d'Eſpernon, pour ſçauoir où il le pourroit voir ſur les moyens de la Paix.

Et luy ayant eſté rapporté qu'il ne pouuoit donner le lieu, ayant reſolu de s'approcher inceſſamment de la Ville de Bordeaux, auec les troupes qu'il commandoit, quoy qu'il teſmoignaſt beaucoup d'affection à receuoir Monſeigneur l'Archeueſque. Commença cette reſponſe à Monſieur le premier Preſident, qu'il auoit touſiours remarqué porté au bien de la Paix, & fort affe-

ctionné aux seruices de leurs Maiestez. Il le pria d'en communiquer à l'Assemblée de la Chambre du Conseil, composée nouuellement de 20. ou 25. personnes choisies du Parlement & de tous les Corps de la Ville, pour esuiter les longueurs en matieres de deliberatiós, l'affaire estant proposée, la conclusion fut que l'on prieroit Monseigneur l'Archeuesque d'aller vers Monsieur d'Espernon, accompagné de deux Aduocats, & de dix Deputez des principaux Bourgeois.

Et de faict, à l'issuë du Conseil Monsieur le premier President accompagné de deux Conseillers de la Grande Chambre Deputez de l'Assemblée, furent trouuer Monseigneur l'Archeuesque, pour le prier de se rendre mediateur de cette Paix, & d'aller trouuer Mósieur d'Espernon où il seroit.

Il partit donc pour cét effet le premier Iuin, accompagné des Deputez cy-dessus mentionnez, & rencontra Monsieur d'Espernon au bourg de Castre à 4. lieuës de Bordeaux, auec lequel il passa le reste du iour, & le lédemain deuxiesme iusque à midy à conferer sur les moyens de la Paix, les Deputez furent bien receus, estans presentez par Monseigneur l'Archeuesque.

Mais sur les difficultez qui s'y rencontrerent de part & d'autre, sur les propositions de la Conference, Monseigneur l'Archeuesque iugea à propos de s'esclaircir plus amplement, pour l'asseu-

rance des paroles qui s'y deuoient donner & receuoir.

Le lendemain, iour de la Feste Dieu, Monseigneur l'Archeuesque officia Pontificalement à la Messe, & porta le Sainct Sacrement à la Procession qui ne finit qu'à vne heure apres midy, pendant que le Conseil & tous les Corps de la Ville estoiét assemblez, pour aduiser aux moyens de la seureté des paroles sur ce que le iour precedent, Monseigneur l'Archeuesque arriuant de Castre, fut chez Monsieur le premier President, pour luy donner connoissance de ce qui s'y estoit passé, & pour le prier de contribuer de son costé à l'aduancement d'vn bien si vtille estant desiré.

Sur les deux heures apres midy on commença à voir l'effet des assemblées de tous les Corps, tenuës audit iour: car à ladite heure on vit paroistre les deputez de chaque Corps à l'Archeuesché pour remercier Monseigneur l'Archeuesque de l'ouurage par luy commencée, & pour le prier de continuer de se rendre caution pour eux & pour toute la ville enuers Monsieur Despernon, il luy donnerent toutes les asseurances qu'il pouuoit desirer en cette occasion, pour garder inuiolablement tout ce que promettoit le Parlement, & le mesme par Monsieur le premier President & trois Conseillers de la grande Chambre, deputez de la Compagnie.

Le 4. Monſeigneur l'Archeueſque enuoya vers Monſieur Deſpernon, pour ſçauoir où il ſe rendroit pour vne ſeconde Conference, & luy ayant eſté rapporté qu'il eſtoit à Longuan à deux lieux de Bordeaux. Il le fut trouuer accompagné de Monſieur le premier Preſident, auec l'agreement de ſa Compagnie de trois Iurats, & plus de cent perſonnes des plus honorables de là, donc il y en auoit de deputez de chaque Corps, excepté du Parlemét; la paix fut arreſtée ſur la parolle que donna Monſeigneur l'Archeueſque pour le Parlement & la ville, qu'on ceſſeroit la garde des portes, qu'on romperoit les baricades, qu'on rendroit le Chaſteau du Ha, que la maiſon de ville ſeroit renduë au Iurats & qu'ils ſeroient rétablis dans leurs Charges, qu'on romperoit le Cõſeil de Guerre, & qu'on demeureroit pour iamais dans l'obeyſſance de leurs Maieſtez, moyennant quoy Monſieur d'Eſpernon donna ſa parolle, qu'il eſloigneroit ſes troupes, & qu'il teſmoigneroit dans toutes occaſions ſes affections pour la Ville de Bordeaux, & pour toute la Prouince, deſirant qu'il s'y fiſt vn oubly general & mutuel de tout ce qui s'eſtoit paſſé, en teſmoin dequoy, il dit qu'il voudroit aller coucher le lendemain à Bordeaux; de toutes leſquelles conditions il eſtoit tombé d'accord auec celuy que Monſeigneur l'Archeueſque luy auoit enuoyé pour luy faire ces propoſitions.

Le

Le 5. dés le grand matin Monseigneur l'Archeuesque fut aduerty par diuerses personnes qu'il y auoit par les plusieurs mal à la Paix, & qu'ils vouloient troubler le zele qui l'animoit à vn si grand ouurage pour la gloire de Dieu, le seruice de leurs Majestez & le bien de la Prouince, le fit partir à pied, en rochet & camail precedé de sa croix Episcopale, pour aller à l'assemblée des bourgeois apres auoir conuoqué tous les Arrests de la ville à l'Archeuesché, & leur auoir ordonné d'exorter leurs peuples à l'obeïssance deuës à leurs Majestez, & à demeurer dans la paix qu'il leur auoit procurée.

Estant à l'assemblée des bourgeois, il fut prié du Parlement d'aller au Palais où ayant pris sa place il parla vne heure durant : cette Compagnie estoit composée de 30. Presidens & Conseillers, si efficassement sur les matieres dont estoit question, qu'il rompit les obstacles qui se pouuoient rencontrer pour empescher vne si bonne & si vtile action, ces sentimens furent suiuis pour la confirmation de la Paix, pour la cassation du Conseil de guerre, restablissement des Iurats, restitution du Chasteau de Ha & des Nauires.

Pour la demolition des barricades, cessation des Gardes & autres choses, par les arrests donnez en sa presence & mesme il luy fut donné deux Conseillers pour l'accompagner dans l'exortation de la Paix.

91

Sortant du Palais sur le midy, il donna connoissance aux peuples de la paix qu'il auoit faite & qu'elle auoit esté acceptée & confirmée dans le Parlement, qu'il auoit ordonné de la faire publier par toute la ville, qu'il s'estoit rendu caution pour eux & qu'il leur respondoit de la seureté des conditions de la paix au peril de sa vie, exortant tout le monde à l'obeïssance de leurs Maiestez, ils en disent autant aux places du marché, à la maison de Ville & autres lieux des plus grandes affluances du peuple, ce qui les asseura tellement que lors retãtissoit par tout de *Viue le Roy*, il y en eust mesme plusieurs qui tieterent des larmes de ioye luy entendant prononcer qu'il estoit leur caution & qu'il mouroit auec eux pour la conseruation de la Paix,

Il n'y eust qu'à la porte de sainct Iulien où vne certaine troupe de païsans, la pluspart plains de vin animés sous-mains par quelques flateurs qui apporterent de la resistance à luy obeïr: car au lieu de faire estat de ses remonstrances il luy presenterent le mousquet en iouë & luy firent courir risque de sa vie, ce qu'ayant apperceu il iugea à propos de s'en retourner à l'Archeuesché pour trauailler & mettre ordre aux autres affaires, auquel lieu sçachant que desia on auoit rendu le Chasteau du Ha, cessé la garde par tout ailleurs, & rendu la maison de Ville aux Iurats.

Et bien que cette resistance ne dureroit pas, &

iugeant que Monſieur d'Eſpernon pourroit venir à Bordeaux en aſſeurance; ainſi qu'il auoit eſté arreſté le iour precedent, il enuoya vers luy pour l'aſſeurer qu'il pourroit venir lors qu'il voudroit.

Cependant il eſt ordonné de faire publier la Paix par tout les Cantons de la Ville, faire rompre les barricades, & retirer ces Payſans & troupes à la porte de S. Iulien, ce qui reüſſit de telle ſorte qu'ils poſerent les armes, & quitterent leurs poſtes ſans aucune violence ny effuſion de ſang, de ſorte que cette porte fut ouuerte, & le paſſage libre preſque à meſme temps que les autres, ſur les cinq heures du ſoir Monſeigneur l'Archeueſque encore de l'Archeueſché à pied vers la porte Dyrs, ſur ce que luy auoit fait entendre que celuy qu'il auoit enuoyé vers Monſieur d'Eſpernon eſtant de retour, & eſtant entré dans la Ville auec ſept ou huict Officiers de Monſieur d'Eſpernon, furent repouſſés par quelque reſte de ſeditieux, qui l'obligerent de ſortir hors les portes auec leſdits Officiers: mais ce trouble fut auſſi-toſt calme par la preſence de Monſeigneur l'Archeueſque, qui fit publier l'Arreſt de Confirmation de la Paix, & abbattre les barricades reſtées ſur les remparts.

Deux heures apres, Monſieur d'Eſpernon arriua, accompagné de quelques Gentils hommes, & ſes gardes qui faiſoient enuiron 250. cheuaux, & fut loger en la maiſon du Puy-Paulin, où Monſei-

gneur l'Archeuesque l'enuoya voir par vn des siẽ, & le lendemain il le visita en personne, Monsieur d'Espernon luy donna aussi vne visite le mesme iour à l'Archeueschè,

Le 8. Monsieur d'Espernon fut à la Maison de Ville, où il donna de nouuelles protestations aux Iurats de prendre soin de la Ville & de la Prouince, & de témoigner ses affections pour Bordeaux.

Le 9. il partit de la ville pour faire esloigner plus promptement ses troupes.

Ainsi la Prouince a esté pacifiée par les soins & prudente conduite de Monseigneur l'Archeuesque, qui n'a rien obmis de tout ce qu'il a creu pouuoir contribuer à l'accomplissement de cét ouurage si important pour le seruice de leurs Maiestez, ce qui luy a gagné les cœurs & les affections de tous les Corps & des peuples de la ville de Bordeaux, & de la Prouince, comme il y en a desia des preuues par les remerciemens qui luy sont faits tous les iours de tout le monde tant en general qu'en particulier.

FIN.